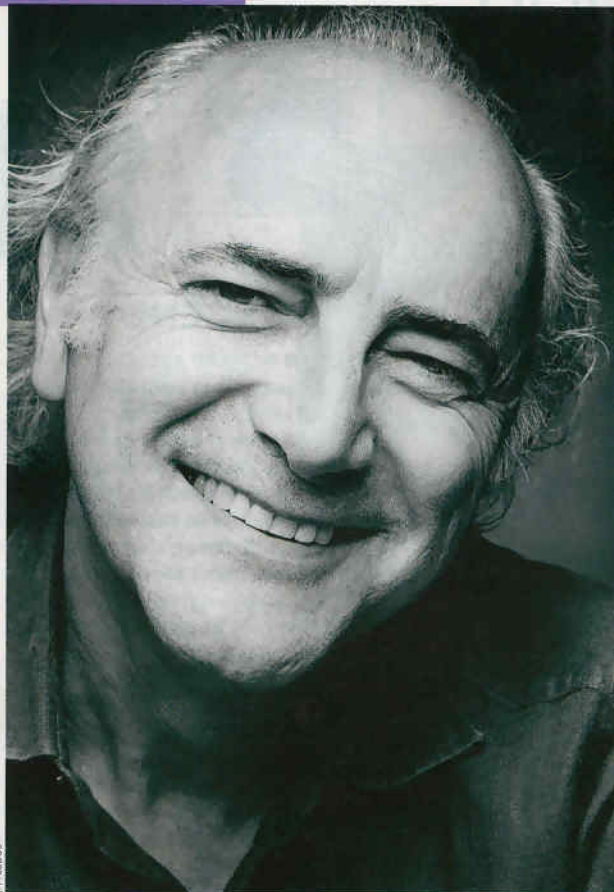


MUSIQUE



J.P. LEIDOS

Amancio Prada

VIDA DE ARTISTA (ECM), et en concert au New Morning, Paris (X^e), le 26 septembre.

La poésie, la fureur, le désespoir, la passion... Ferré a appris la « latinité » aux Latins ! La preuve par ce disque de reprises bouleversantes enregistrées par Amancio Prada, l'un des plus grands chanteurs à textes hispaniques. Jamais on n'avait entendu des interprétations de Ferré si inspirées : *El Puente Mirabeau*, *Saint-Germain-des-Prés*, *Con el tiempo...* L'espagnol va comme un gant aux textes enflammés de ce poète si « ibère », qui a com-

battu la dictature franquiste et a succombé aux charmes d'une belle Catalane, devenue sa troisième épouse. Ses paroles mélodiques s'accompagnent d'une danse de guitares, de rythmes de *palmas* (frappements des mains), d'une contrebasse jazz et d'un accordéon. La montée en puissance culmine avec *Veinte Años (Vingt Ans)*, un tube ensorceleur interprété avec Agnès Jaoui, dont la voix résonne comme celle d'une chanteuse traditionnelle de *cante hondo*. ● P. G.



LEBRECH/RUE DES ARCHIVES

Georg Friedrich Händel

TE DEUM DE DETTINGEN, dirigé par Stephen Layton (Hyperion / Abeille Musique).

Si Händel ne fut jamais un compositeur d'église, c'est qu'il préférerait écrire pour le théâtre. Auteur du célèbre *Messie* et de quantité d'oratorios, le Saxon aimait porter les sujets pieux sur la scène lyrique. Pour célébrer la victoire de George II à la bataille de Dettingen, en 1743, il écrit ainsi un opéra en miniature, son fastueux *Te Deum*. Le chef Stephen Layton a enregistré cette œuvre d'apparat avec l'éclat qu'il convient, le chœur opulent du Trinity College de Cambridge et un orchestre tonitruant, l'excellente Academy of Ancient Music, sur instruments d'époque. ● B. D.

Une chanson prise aux mots

DANS UN JARDIN QUE JE SAIS

« Dans un jardin que je sais / Une fille venait / De longs cheveux sur elle / Et moi je me disais mon Dieu, que je revive / Une fois elle a choisi / Dans le creux de sa main / Quelque chose comme un fruit / Et moi je me suis dit, mon Dieu, que je revive / Que je sois cette mûre / Cette simple cerise / Accrochée contre un mur / Et qu'elle me voie / Par sa paume attrapée / Je resterai sans voix / Par sa lèvre touchée [...]. » Gérard Manset



La voix de crépuscule de Gérard Manset enveloppe l'histoire d'un amour impossible qui s'atomise devant l'être aimé. Parce que cette fille passe à côté de lui sans le voir, le héros se transforme en chaque chose aimée d'elle. L'appel à Dieu est vu ici comme un déclencheur d'amour, prêt à intercéder en sa faveur. C'est une chanson blême, lancinante et déprimée, l'une des plus intenses du 19^e album de Manset, dont le titre, nostalgique, est une référence aux aventures de Jo, Zette et Jocko, *Le Manitoba ne répond plus* (Hergé, 1952). Ailleurs, le chanteur poursuit sa quête métaphysique à travers *Comme un Lego*, écrit pour Alain Bashung, ou encore *Genre humain*. ● G. M. *Manitoba ne répond plus* (EMI).